

Dans la Capitale

Club St Hubert

Ce club dont le concours de tir s'est terminé samedi dernier a fait ses élections lundi soir avec le résultat suivant: Président, P. W. Thompson; vice-président, E. E. Lemieux; 2e vice-président, Geo. White; trésorier, John Deslauriers; secrétaire, L. W. Fortier; capitaine, A. Troop; curateur, Ed. White; comités de régie, R. W. Stevens, Alexis Jacques, J. C. Tache, L. A. Desrochers et R. G. Dalton.

Le concours de tir a été comme suit:

Table with columns: NOMS, 1re S, 2e S, 3e S, Tl. Rows include P. Boulay, R. G. Dalton, Chas. Tache, P. Thom, J. Deslauriers, Geo. White, A. H. Troop, Ed. White, S. White.

Il a été tiré 520 coups dont 360 ont porté juste, ce qui est un excellent résultat. MM. Trudeau et Boulay n'ont pu assister aux deux derniers exercices de tir. Le comité est à l'œuvre pour fixer une date et faire les arrangements en vue des tournois annuels du club.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de C. Gagné & Cie, commencée aujourd'hui. Ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix coûtant.

A Toronto. La fin de la session de la Cour d'Assises, samedi, le juge Falconbridge a condamné Wm. Léonard, trouvé coupable d'avoir en 1884, outragé une petite fille de moins de 12 ans, nommée Reilly, à 23 mois de prison. James Middleton, le vieillard de Novelbridge, trouvé coupable d'assaut criminel sur sa propre petite fille, a été condamné à 12 années de pénitencier.

La prison centrale est encombrée à l'heure qu'il est. Le gouverneur dit qu'il y a 169 prisonniers occupant 92 cellules, et samedi soir pas moins de 42 détenus ont dû passer la nuit dans un corridor où il n'y a de place que pour dix personnes. Les deux condamnés à mort ont été visités dans leur cellule hier. Neil, le meurtrier du gardien Rutledge, ne songe pas encore à l'éternité. Il ne veut obtenir qu'un sursis. Gamble, condamné à l'échafaud pour le meurtre de Lizzie Brad, espère aussi obtenir un sursis. Il n'y a eu que trois pendaisons, jusqu'à la nouvelle prison; la dernière a été celle du meurtrier de l'honorable George Brown.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de C. Gagné & Cie, commencée aujourd'hui. Ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix coûtant.

Rectification. C'est par un oubli tout à fait involontaire que nous avons omis de mentionner, dans le compte rendu de la visite de Sa Grandeur l'Union St Thomas, les noms des représentants de sociétés de secours mutuels de Hull. Ces sociétés étaient bien représentées par MM. Martel, de l'Union St Joseph et Laroque, de l'Union St Thomas, qui tous deux ont prononcé des discours bien goûtés. Nous sommes heureux de rendre justice à ces messieurs qui ont fait honneur à ces sociétés dont ils étaient les délégués.

De retour. M. Gobiel, secrétaire du département des travaux publics, et sa dame sont revenus de Québec.

Nous sommes heureux d'apprendre que la santé de M. Gobiel, qui était chancelante avant son départ d'ici, est maintenant parfaitement rétablie.

Société de colonisation. Hier soir, a eu lieu au collège St Joseph, l'assemblée annuelle de la société de colonisation du Lac Temiscamingue. Elle était présidée par Sa Grandeur Mgr Duhamel. On y remarquait les RR. PP. Gendreau, Poitras, Guillet et Plantin, MM. Dr Valade, E. Tasse, F. R. E. Campeau, P. Rivet, J. Casault, P. H. Chabot, C. Desjardins, L. Olivier, J. Côté, H. Pigeon, F. Moffet et autres.

Les minutes de la dernière assemblée ont été lues et adoptées; après un court résumé des opérations de la société par le R. P. Gendreau, on procéda à l'élection des directeurs pour l'année courante qui donna le résultat suivant: RR. PP. Gendreau et Poitras, MM. F. R. E. Campeau, Dr Valade, P. H. Chabot et L. A. Olivier. Après que ces remarques de Sa Grandeur Mgr Duhamel l'as semblée s'ajourna.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de C. Gagné & Cie, commencée aujourd'hui. Ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix coûtant.

Les finances civiles. Le président du comité des finances a fait, hier soir, l'exposé de la situation financière de la cité et a démontré que le dernier exercice se solda par un déficit de \$15,840, et qu'il est nécessaire d'effectuer un emprunt de \$225,000, si l'on veut rétablir l'équilibre budgétaire, et s'assurer d'un certain montant pour améliorations.

Notes civiles. Il y a eu, aujourd'hui, à 4 heures, réunion des comités conjoints du bureau de santé et de l'aqueduc où le rapport du bureau provincial de santé a été pris sous considération.

Le trésorier de la corporation a parlé, samedi et lundi, les comptes du bureau des travaux. Les charroyeurs et casseurs de pierre ont pour leur part, \$11,900 et les salaires se sont élevés à \$6,000 faisant près de \$18,000 payés en deux jours.

On parle de l'érection d'un nouveau pont sur le canal, du côté sud du pont actuel de la rue Maria.

L'échevin Adam est de retour de St Hyacinthe où il avait été appelé par la mort de son frère le sheriff de la ville.

Le comité de l'annexion s'est réuni hier soir, et la séance a été passablement longue. L'échevin McVeity occupait le fauteuil, le maire Stewart, le solliciteur de la corporation, et les échevins Haney et Henderson étant présents.

Après une longue discussion sur le projet d'annexion, on en vint à la conclusion que Son Honneur le maire et les échevins Henderson et McVeity devraient se mettre en communication directe avec les parties les plus intéressées dans l'annexion et s'ajourner à cet effet le préfet Dawson afin de faire rapport samedi prochain après midi à une nouvelle réunion du comité. Et le comité s'ajourna.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de C. Gagné & Cie, commencée aujourd'hui. Ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix coûtant.

Le comité de l'annexion s'est réuni hier soir, et la séance a été passablement longue. L'échevin McVeity occupait le fauteuil, le maire Stewart, le solliciteur de la corporation, et les échevins Haney et Henderson étant présents.

Après une longue discussion sur le projet d'annexion, on en vint à la conclusion que Son Honneur le maire et les échevins Henderson et McVeity devraient se mettre en communication directe avec les parties les plus intéressées dans l'annexion et s'ajourner à cet effet le préfet Dawson afin de faire rapport samedi prochain après midi à une nouvelle réunion du comité. Et le comité s'ajourna.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de C. Gagné & Cie, commencée aujourd'hui. Ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix coûtant.

A Toronto. La fin de la session de la Cour d'Assises, samedi, le juge Falconbridge a condamné Wm. Léonard, trouvé coupable d'avoir en 1884, outragé une petite fille de moins de 12 ans, nommée Reilly, à 23 mois de prison. James Middleton, le vieillard de Novelbridge, trouvé coupable d'assaut criminel sur sa propre petite fille, a été condamné à 12 années de pénitencier.

La prison centrale est encombrée à l'heure qu'il est. Le gouverneur dit qu'il y a 169 prisonniers occupant 92 cellules, et samedi soir pas moins de 42 détenus ont dû passer la nuit dans un corridor où il n'y a de place que pour dix personnes. Les deux condamnés à mort ont été visités dans leur cellule hier. Neil, le meurtrier du gardien Rutledge, ne songe pas encore à l'éternité. Il ne veut obtenir qu'un sursis. Gamble, condamné à l'échafaud pour le meurtre de Lizzie Brad, espère aussi obtenir un sursis. Il n'y a eu que trois pendaisons, jusqu'à la nouvelle prison; la dernière a été celle du meurtrier de l'honorable George Brown.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de C. Gagné & Cie, commencée aujourd'hui. Ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix coûtant.

Rectification. C'est par un oubli tout à fait involontaire que nous avons omis de mentionner, dans le compte rendu de la visite de Sa Grandeur l'Union St Thomas, les noms des représentants de sociétés de secours mutuels de Hull. Ces sociétés étaient bien représentées par MM. Martel, de l'Union St Joseph et Laroque, de l'Union St Thomas, qui tous deux ont prononcé des discours bien goûtés. Nous sommes heureux de rendre justice à ces messieurs qui ont fait honneur à ces sociétés dont ils étaient les délégués.

De retour. M. Gobiel, secrétaire du département des travaux publics, et sa dame sont revenus de Québec.

Nous sommes heureux d'apprendre que la santé de M. Gobiel, qui était chancelante avant son départ d'ici, est maintenant parfaitement rétablie.

Société de colonisation. Hier soir, a eu lieu au collège St Joseph, l'assemblée annuelle de la société de colonisation du Lac Temiscamingue. Elle était présidée par Sa Grandeur Mgr Duhamel. On y remarquait les RR. PP. Gendreau, Poitras, Guillet et Plantin, MM. Dr Valade, E. Tasse, F. R. E. Campeau, P. Rivet, J. Casault, P. H. Chabot, C. Desjardins, L. Olivier, J. Côté, H. Pigeon, F. Moffet et autres.

Les minutes de la dernière assemblée ont été lues et adoptées; après un court résumé des opérations de la société par le R. P. Gendreau, on procéda à l'élection des directeurs pour l'année courante qui donna le résultat suivant: RR. PP. Gendreau et Poitras, MM. F. R. E. Campeau, Dr Valade, P. H. Chabot et L. A. Olivier. Après que ces remarques de Sa Grandeur Mgr Duhamel l'as semblée s'ajourna.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de C. Gagné & Cie, commencée aujourd'hui. Ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix coûtant.

Les finances civiles. Le président du comité des finances a fait, hier soir, l'exposé de la situation financière de la cité et a démontré que le dernier exercice se solda par un déficit de \$15,840, et qu'il est nécessaire d'effectuer un emprunt de \$225,000, si l'on veut rétablir l'équilibre budgétaire, et s'assurer d'un certain montant pour améliorations.

Notes civiles. Il y a eu, aujourd'hui, à 4 heures, réunion des comités conjoints du bureau de santé et de l'aqueduc où le rapport du bureau provincial de santé a été pris sous considération.

Le trésorier de la corporation a parlé, samedi et lundi, les comptes du bureau des travaux. Les charroyeurs et casseurs de pierre ont pour leur part, \$11,900 et les salaires se sont élevés à \$6,000 faisant près de \$18,000 payés en deux jours.

On parle de l'érection d'un nouveau pont sur le canal, du côté sud du pont actuel de la rue Maria.

Dlle Eléonore Séguin, libraire, est partie pour Montréal, hier, pour faire ses achats du printemps.

M. C. B. Major, avocat, a été élu, hier, maire de Papineauville.

M. Robert McEly a été élu maire du township de West Templeton en remplacement de M. James O'Hagan.

CHRONIQUE

Jules Jantun a fait ses causeries du samedi.

Ste Heuve ses causeries du lundi. Je ne suis ni l'un, ni l'autre, mais, si vous le voulez bien, M. le directeur, je ferai une toute petite causerie du mercredi.

Hull n'a ni les théâtres, ni les boulevards, ni les hautes sociétés d'art naissent tant de canons et d'autres choses aussi.

Tout bonnement nous avons notre petite ville.

Ce sera difficile d'être intéressant, mais essayons—avec un livre on ne peut faire qu'un civet.

Depuis un certain temps, chez nous, on n'entend parler que de l'aqueduc—"Primo bibere."—C'est le mot général.

Mais les avocats se sont insurgés. Boire de l'eau, disent-ils—c'est bon; mais s'écraser à écrit:

Le vin, le vin, Banait le chagrin, Pariez-moi du vin Vive le vin.

Mais on répond que les révérends pères le défendent.

Alors ils donnent pour répartie la réponse que fit Balaï-Molino, à qui Améd-Pacha demandait pourquoi Mahomet défendait le vin:

Pourquoi, s'écria-t-il?—C'est pour qu'on y trouve plus de plaisir à le boire.

En effet la défense assaisonne la sauce.—C'est le piquant.

C'est pourquoi on voit la gente légale arrivée en tapinois dans les hôtels—et alors entrent-ils se rassurent par la discussion.

L'autre jour, l'un d'eux citait à l'appui de sa thèse homère, Ennius, Horace et bon nombre d'auteurs grecs et latins et dans son enthousiasme il s'écriait:

Nulle place ne vit nec vivere caritativa possunt.

Que scribuntur aquae patriabus.

Prouvons, ajouta-t-il, qu'Horace avait tort quand il disait: "Nous renvoyons les buveurs d'eau à la tribune et au barreau."

Pourquoi, putesque Libonis Mandabo Sicilia.

C'est pourquoi aussi le vin est en vogue à Hull.

Après le vin: une petite scène. Aussitôt l'élection du maire terminée, il s'est passé une scène touchante que nous croyons devoir relater.

De suite, pour les félicitations, arrivent les adeptes du nouveau maire, M. Rochon, les pensionnaires plus ou moins attirés de la corporation. Suivaient les encouragements et les pures.

Enfin Maufay, Maufait, Mon fouette alias Mouton arrive essoufflé, tout en se mouvant et voyant M. Rochon—suffoqué par l'émotion, il s'écrie: "Nous avons réussi," et il tombe dans les bras de celui-ci en disant: "Mon âme, ma vie!"

M. Rochon, tout ému, ne fait que prononcer d'une voix gutturale: "Monfonette!"

En voyant un tel rapprochement les disciples pleuraient de bonheur et Damien avait son sourire habituel très épanoui.

Amis lecteurs, avez-vous une idée de la manière dont se font les élections dans la province de Québec maintenant? C'est jolli et surtout très facile.

Vous faites venir MM. Campeau, Phaneuf et plusieurs autres "ejusdem farinae."

M. M. reçoit \$500 et la promesse du "Paradis" avant la fin de ses jours.—M. G. \$200 pour mettre du cœur au ventre des pauvres colons.—M. B. \$50 pour inoculer les principes vraiment nationaux.—M. D. \$10,000 pour les dépenses tout à fait légales, c'est-à-dire, pour charretiers cabaleurs, acheteurs de votes, etc.

Puis en sus, \$100,000 de promesse de charges, de places, d'octrois, de ponts, de chemins, etc.

Et le tour est joué.

Tournez le globe et M. Ste Nitouche sort avec le titre de député, M. P. P.

C'est ce qui s'est fait dans le comté d'Ottawa.

A la prochaine enquête de la contestation de l'élection par ce comté, la corruption de Lapraire ne sera rien comparativement à celle faite ici, parali-il.

Des hommes, étant en chantier, à des centaines de milles de Hull, ont voté pour M. Rochon.

Les morts sont sortis de leurs tombeaux pour faire la même chose.

Quel dévouement? Si M. de Gaspé n'était pas mort, il aurait pu composer une nouvelle chanson de revenants sur l'air:

—Toute-lore; Dansons à l'entour, Dansons à l'entour, Dansons à l'entour.

On serait tenté de croire que la Corvée historique serait venue, elle aussi, voter.

Dégualification, pourquoi est-elle devenue loi? Et M. P. P.—future ministre, peut-être, et la déqualification se présente!—C'est trop fort!

Tenté à ou son supplice, mais celui-ci, c'est celui du "Paradis."

Don Carlos.

Ecurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

La clef du ciel. Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Moutres, jones de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NORZ, No. 30, rue Rideau

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES - DU - "CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET

HEBLOMADAIRE BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX, ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS TELLES QUE:

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'adresses, Cartes de visite, Chèques, Billets, Trinités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurements, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaider, Comparaisons, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscription, Etc., etc., etc.

POUR LES SELS, RESORCIERS Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

Pour les Greffiers et les Commissaires Blancs simples de sommation, Tiers-Susis après jugement, Blancs de Procs-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES

PRIX TRES BAS Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: EDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville.....\$4 00. Un an hors de la ville.....\$3 00. EDITION HEBDOMADAIRE Un an.....\$1 00. Invariablement payable d'avance.

SOCIÉTÉ DE COLONISATION DU LAC TEMISCAMINGUE. Avis vous est donné que l'Assemblée générale annuelle des actionnaires de cette société aura lieu au Collège d'Ottawa, Mardi, le 7 Février, à 8 hrs. p.m. Par ordre, J. L. OLIVIER, Sec.-Trésorier. Ottawa, 2 Février, 1888.

INSTITUTEUR DEMANDÉ. On demande un instituteur qualifié pour l'enseignement des jeunes écoliers en français et en anglais. S'adresser au syndicat des écoles, section No. 2, Clarence, B. P., Rockland, Ont.

ON DEMANDE. Une servante, parlant le français. S'adresser à Oscar McDonald, 118 rue Murray, ou au bureau du "Canada."

AVIS RELATIFS AUX PASSE-PORTS. Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil. G. POWELL, Sec.-Secrétaire d'Etat. Ottawa, 19 Novembre 1887.

AVIS. L'Assemblée annuelle régulière du Club chât mentionné, pour l'élection des Officiers et autres affaires importantes, aura lieu le 8 courant, à 7 30 P. M. Les membres sont priés de tous s'y rendre.

TAYLOR McVEITY, A. A. ADAM, Président. Vice-prés. H. W. BOWIE, Secrétaire.

M. S. J. Major, marchand de St. Joseph d'Orléans, est autorisé à prendre des abonnements au "Canada" pour \$10 par an.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 61 L.H. MARI DE MARGUERITE

XX UNE APPARITION Suite.

Tous les jours le colonel confédéré se présentait à l'office d'Horace Welwyn pour demander des nouvelles de la fille de son général. Il arriva un matin Jérôme McVane entra pour consulter Horace sur quelque point de loi et vit le colonel; il ne put réprimer un mouvement du plus vif étonnement, et ceci était fort extraordinaire, car il fallait beaucoup pour étonner et étonner monsieur Jérôme McVane.

Welwyn s'était aperçu de l'émotion du jeune avocat et ne le perdait point de vue. Des que le colonel Valquez fut sorti, Jérôme s'écria:

—Horace, quel est cet homme? —Le colonel Pedro Valquez, officier confédéré et Brésilien de naissance, et en même temps l'homme le plus riche que je connaisse.

—Ah!... c'est singulier. —Quoi donc Jérôme? Vous m'intriguez à la fin. —Après tout, ce n'est bien certainement qu'un ressemblance, mais elle est frappante sur ma parole. Si je ne le savais mort et au fond de la mer, je dirais sans hésiter: cet homme est William Gray, le mari de Marguerite.

Ce fut le tour de Welwyn de tressaillir. —Ainsi, ils se ressemblent? demanda-t-il sans trahir son émotion.

—On les prendrait pour deux frères jumeaux. Excepté la moustache et les manières du monde ils sont aussi semblables que peuvent l'être deux gouttes d'eau. C'est vraiment merveilleux... Un barbier rendrait la ressemblance complète, et alors je suis certain que la mère de ce William Gray, elle-même, pourrait être trompée. J'espère que la pauvre Marguerite ne le rencontrera jamais, car elle le prendrait bien certainement pour un revenant.

Les deux hommes se séparèrent, mais Horace Welwyn resta plongé dans un monde de pensées. Cette curieuse ressemblance était-elle seulement un jeu de la nature, ou Pedro Valquez n'était-il autre que William Gray lui-même?

Le mari de Marguerite pouvait après tout avoir échappé au naufrage de la Belle-Louise. Il avait de fortes raisons pour laisser croire à sa mort. Sept années, dans une terre étrangère, pouvaient lui avoir donné la richesse, la moustache et l'usage du monde. A tout prendre, il pouvait y avoir eu erreur dans le journal et le jeune fermier n'avait peut-être pas perdu la vie avec le reste de l'équipage; ces choses peuvent arriver, mais se voient malheureusement plus souvent dans les romans que dans la vie réelle.

—Bah! se dit Horace, tout cela est impossible! le temps des miracles est passé, William Gray est bel et bien noyé et si le colonel Valquez lui ressemble, eh bien, c'est sans doute un caprice de Dame Nature.

Welwyn fut très occupé toute la journée et n'eut guère le temps de songer au colonel confédéré et au jeune fermier de la Nouvelle-Angleterre; mais vers le soir en retournant chez lui, il passa à l'hôtel pour s'informer du colonel: il voulait savoir s'il avait habité le Massachusetts et s'il connaissait quelque chose du naufrage de la Belle-Louise. Comme nous le voyons, un vague soupçon restait au fond du cœur d'Horace Welwyn.

Mais on lui répondit que le colonel avait quitté New-York le soir même sans dire où il allait.

XXI LE MARI DE MARGUERITE

Trois semaines se passèrent avant qu'Horace Welwyn trouvât le temps d'aller voir ce qui se passait à Boston. Les affaires affluèrent dans l'office du jeune avocat et ce ne fut qu'à la fin de mars qu'il prit le chemin de fer pour aller passer quelques jours dans sa famille.

Marguerite elle-même se présenta pour répondre à cette question; mais hélas! ce n'était plus la Marguerite d'autrefois: c'était une ombre qui semblait avoir perdu la couleur de la vie. La lumière avait disparu de ses grands yeux agrandis encore par la maladie, le contour de son corps amaigri et en lui présentant la main elle avait une expression de tristesse qui faisait mal.

Elle me désolé, dit madame Welwyn avec désespoir, je la vois dépérir tous les jours sans mes yeux et je puis rien faire pour elle. Elle refuse obstinément de voir un médecin; elle prétend que son mal est au cœur et qu'aucun médecin ne pourra rien faire pour elle. Elle ne mange pas, elle ne dort pas, et la regarder seulement me rend folle de désespoir. Cette malheureuse hallucination au sujet de monsieur Valquez est plus forte que jamais et augmente encore chaque fois qu'elle le voit.

—Chaque fois qu'elle le voit?... Que voulez-vous dire? est-ce que par hasard, Valquez serait à Boston?

—Mais certainement, ne le savez-vous pas? il est venu ici deux ou trois fois et nous l'avons rencontré en société et au théâtre. On dirait qu'il fascine Marguerite. Quand il est là, elle ne voit personne autre, elle reste à le regarder, haletante, égarée comme si elle était en extase. Tout le monde s'en aperçoit et les remarques vont leur train. Si je ne connaissais pas l'histoire de cette malheureuse ressemblance, je croirais vraiment qu'elle est amoureuse du colonel.

—Et Valquez? Comment prend-t-il tout cela? —Bah! il n'a pas même l'air de le remarquer. Il est poli envers elle quand il la rencontre, mais c'est tout. Son indifférence me provoque, je voudrais tant le voir devenir amoureux d'elle et l'épouser... et alors elle oublierait le mort dans les bras de sa parfaite image.

Horace se leva brusquement et alla s'appuyer à la fenêtre. Il y eut un moment de silence.

—Ah! dit-il en revenant vers sa belle-mère, il lui faut un changement de lieu, un mouvement continu: il faut la distraire à tout prix de cette terrible hallucination; elle reste trop livrée à elle-même, et ses pensées la tuent. Savez-vous que cette sombre mélancolie pourrait bien tourner en folie! Je resterais ici quelques semaines et j'essaierai de la distraire.

Horace fit exactement ce qu'il avait promis: il consacra tout son temps à la pauvre malade, l'accablant de soins, de prévenances, étant aimé d'elle aussi dévoué que le frère le plus tendre.

La rumeur populaire éleva bientôt la voix et annonça partout qu'Horace était sur le point d'épouser Marguerite McVane. N'était-il pas partout avec elle! Au théâtre, aux concerts, aux parties, aux promenades, il la suivait partout comme son ombre. Marguerite n'était plus la même, elle n'avait plus de volonté et se laissait conduire par ses amis.

Parmi ceux qui entendirent parler du prochain mariage, l'un des premiers fut le colonel Valquez. Il les avait souvent suivis d'un regard triste et grave; il visitait rarement la maison de madame Welwyn, mais un matin, il s'y présenta de bonne heure et demanda si madame était visible.

A Continuer

SERVICE A DINER. Seulement \$10.00. POUR 93 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 sacrier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats convexes, 3 plats unis, 1 saucier, 1 pot à l'eau. Ces services provenant directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité. Salle de Variétés et Fournitures de Maisons. 632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEU. Articles pour cadeaux de Noël de toutes descriptions.